Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 151 (2014)

Artikel: Où sont-elles donc toutes ces nécropoles celtiques?
Autor: Jud, Peter
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835701

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Où sont-elles donc toutes ces nécropoles celtiques ?

Où sont-ils donc tous ces pays
Dont on nous parle dans les chansons
...
Où sont-ils donc, ces pays-là?
Ils sont là-bas, là-bas, là-bas
Mais moi je sais
Je sais qu'ils sont
De faux pays
Dans les chansons.

Charles Trenet

Peter JUD

«Vevey, Münsingen, Saint-Sulpice... Où sont les autres nécropoles celtiques du Plateau suisse ?». Sous ce titre «qui peut paraître curieux», Gilbert Kaenel a entrepris en 1998 de retracer l'historique étonnant de la découverte des nécropoles du La Tène ancienne et moyenne sur le Plateau suisse (Kaenel 1998).

Albert Naef fouille Vevey-En Crédeiles en 1898, Jakob Widmer-Stern, Münsingen-Rain en 1906 (fig. 1), David Viollier, la petite nécropole d'Andelfingen dans l'est du pays en 1911-1912, et Julien Gruaz termine la série avec la fouille de Saint Sulpice-En Pétoleyres entre 1912-1914. Voici la très courte liste des grands cimetières celtiques du Plateau suisse, tous fouillés dans l'espace de 16 ans. La séquence des découvertes s'arrête brusquement avec la grande guerre, comme si l'hécatombe de celle-là avait coupé l'appétit des chercheurs pour les tombes.

La fouille de la nécropole de Münsingen-Tägermatten (1930-1933), l'exception qui confirme la règle, n'excite plus davantage le public scientifique, et doit attendre plus de 40 ans pour être publié (Osterwalder 1975).

Le boom économique après la deuxième guerre mondiale, entraînant l'expansion soutenue des surfaces bâties et une pression urbaine toujours plus forte, n'a pas abouti à d'autres découvertes.

Il est certainement possible que des cimetières aient été détruits sans surveillance archéologique pendant ce siècle presque «blanc» entre 1914 et aujourd'hui, à l'instar de la nécropole de Gempenach/Champigny (FR), consommée lentement par une carrière depuis 1830, avec une dernière intervention archéologique, en 1979, qui a essayé de sauver les meubles (Kaenel et Favre 1983).

En tous cas, l'arrêt brutal des découvertes n'est guère à mettre au débit de la négligence des institutions archéologiques. L'efficacité de la surveillance des constructions est assurée par la découverte régulière de nécropoles d'autres époques, par exemple du haut Moyen Âge.

En résumant ces données, Gilbert concluait en 1998 que le hasard n'est pas une explication suffisante pour l'extrême rareté des découvertes récentes, et qu'il est à craindre que les sources soient effectivement taries.

Vingt ans après ...

Les deux dernières décennies, en dépit d'une consommation du paysage «vierge» encore plus galopante, dépassant aujourd'hui la fréquence d'un mètre carré par seconde, aucune nouvelle découverte n'a enrichi le corpus des nécropoles celtiques suisses. Ainsi, le pronostic pessimiste de Gilbert s'est confirmé, au grand dam de la communauté archéologique. Les scientifiques ont été dédommagés tout de même par la fouille d'une série de nécropoles appartenant à la fin de l'époque celtique : Lausanne-Vidy 1989-1990, Berne-Reichenbachstrasse 1999, Elgg (ZH) 1996-1999, Châbles et Frasse (FR), et tout récemment Bâle-Gasfabrik (fig. 2). Evidemment, le sous-sol suisse n'a pas encore livré tous ses secrets...

Ces découvertes complètent notre vision globale du développement des sites funéraires celtiques en Suisse, des premières nécropoles à tombes plates de la fin du 5e siècle avant notre ère jusqu'à la cessation abrupte des ensevelissements au début du dernier siècle avant notre ère (fig. 2 et 3).

Quelle représentativité donc pour le corpus des sépultures celtiques connu actuellement ?

Les quelques centaines de tombes qui s'étalent sur quatre siècles environ, ne représentent certainement qu'une petite

Fig. 1. Visite sur la fouille du cimetière de Münsingen-Rain en juillet 1906. Photo : Bernisches Historisches Museum, Bern.

partie de la société celtique. Les morts ensevelis en nécropoles ou en tombes isolées, ont certainement été choisis sur la base d'un statut particulier, défini par leur société selon des critères que nous ne comprenons qu'incomplètement aujourd'hui. Il est fort probable que l'aristocratie soit fortement représentée parmi ceux jouissant du privilège d'une sépulture.

A ce premier «filtre culturel» s'ajoute la sélection arbitraire due à la morsure du temps et aux destructions de toute nature.

Même si, très vraisemblablement, nous ne les connaissons pas toutes, nous pouvons conclure que les grandes nécropoles de LT A- LT C ont été très rares à l'époque, qu'elles font figure d'exception. Comment expliquer leur création ?

Le nombre très réduit des tombes par rapport à la population ancienne révèle le caractère exclusif des sépultures en nécropole. Les recherches biologiques sur les liens de parenté entre les inhumés de Münsingen-Rain ont démontrées le caractère essentiellement familial de ce cimetière (Alt *et al.* 2006 ; Müller *et al.* 2008). Cette nécropole peut être vue comme un «arbre familial» mis en scène par un clan aristocratique qui cherche à se distinguer du reste de la population. Ce n'est que la longue durée de l'utilisation de ce site funéraire - 220 ans environ - qui a permis la genèse de la plus grande nécropole celtique du Plateau suisse. Les calculs démographiques nous indiquent que les morts de Münsingen-Rain sont issus d'un groupe vivant, dont la taille ne dépasse pas les trente individus.

Les nécropoles de Saint-Sulpice et de Vevey avec une occupation qui couvre un siècle et demi semblent se développer selon le même scénario (fig. 3). Cependant, la durée d'utilisation des cimetières plus petits, comme Münsingen-Tägermatten, Andelfingen ou Gumefens (Jud 2009) ne dépasse guère un siècle, et ne représente souvent qu'une ou deux générations.

Nécropoles et habitats

Malheureusement, nous ne connaissons que très peu d'habitats de LT A à LT C sur le Plateau suisse, et nous n'avons jamais eu la possibilité d'étudier un habitat avec son propre cimetière pour cette période. Aucun habitat nous est connu pour la région de Münsingen, marquée par une série de nécropoles, qui s'étalent entre le 5^{e} et le 2^{e} siècle avant notre ère (Müller 1998a, fig. 2).

Une concentration de sites funéraires semblable à celle de Münsingen n'est connue en Suisse que pour la périphérie

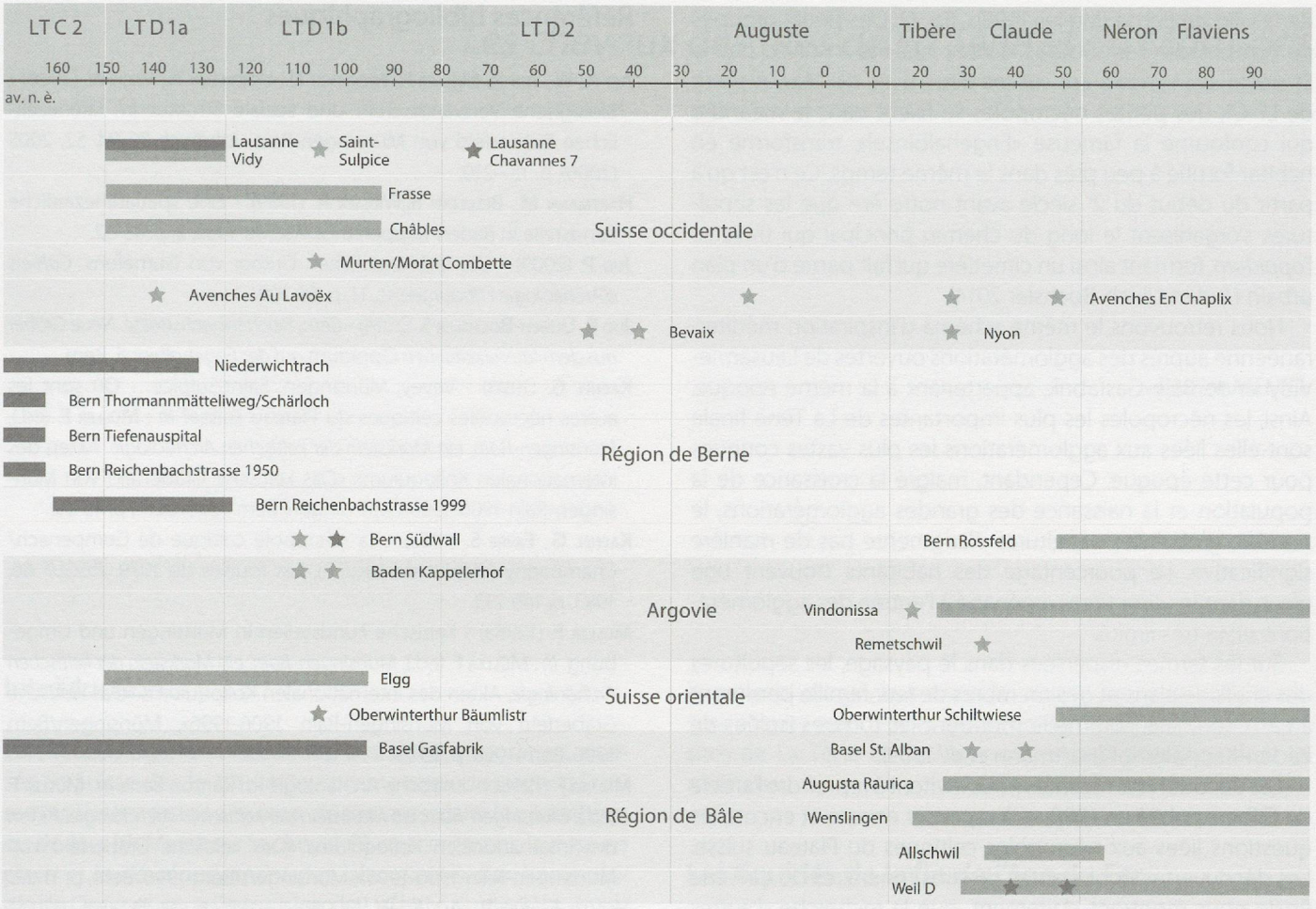

Fig. 2. Inhumations (gris foncé) et incinérations (gris clair) entre La Tène finale et le début de l'époque romaine (d'après Jud, Ulrich-Bochsler 2014, fig. 106).

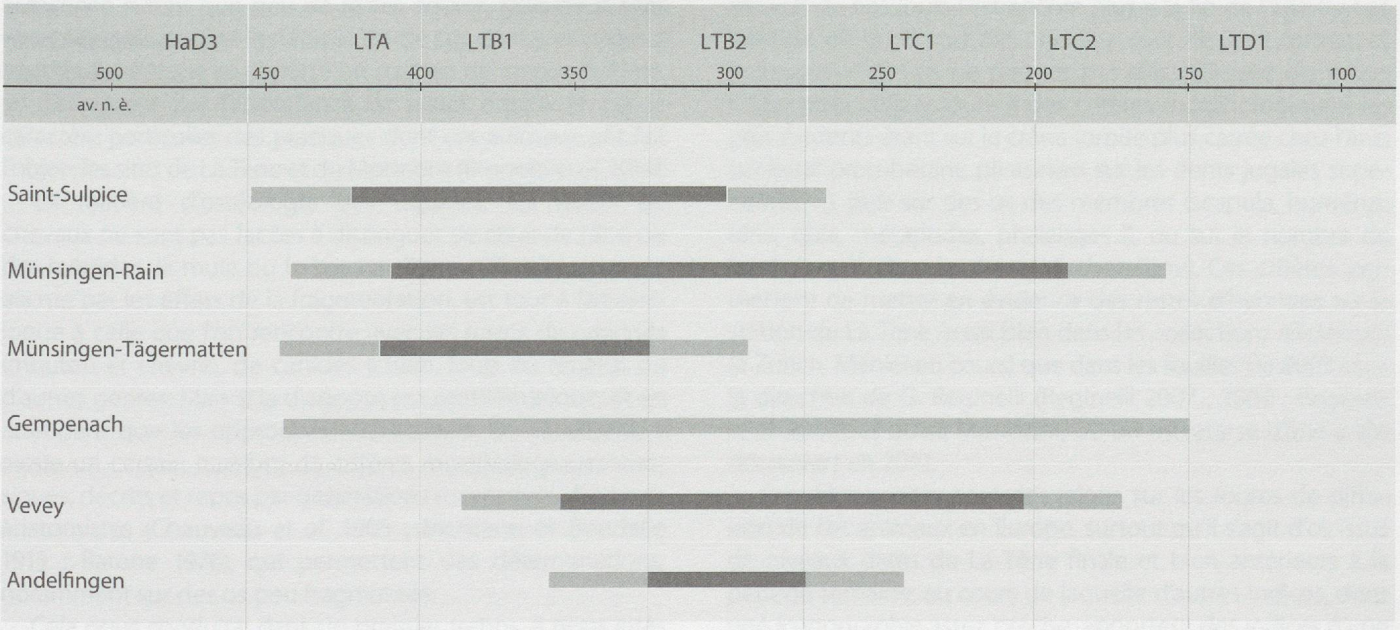

Fig. 3. Durée d'utilisation estimée des nécropoles retenues (d'après Kaenel 1998, fig. 6).

de la ville de Berne (Müller 1998b, fig. 6). Des petits groupes de tombes ou des tombes isolées ont été installés dès le 5e siècle avant notre ère sur les deux rives de l'Aar. A partir de LT C1, des petites nécropoles se fixent dans le méandre qui contourne la fameuse «Engehalbinsel», transformé en habitat fortifié à peu près dans le même temps. Ce n'est qu'à partir du début du 2e siècle avant notre ère que les sépultures s'organisent le long du chemin principal qui traverse l'*oppidum*, formant ainsi un cimetière qui fait partie d'un plan urbain (Jud et Ulrich-Bochsler 2014).

Nous retrouvons le même schéma d'inspiration méditerranéenne auprès des agglomérations ouvertes de Lausanne-Vidy et de Bâle-Gasfabrik, appartenant à la même époque. Ainsi, les nécropoles les plus importantes de La Tène finale sont-elles liées aux agglomérations les plus vastes connues pour cette époque. Cependant, malgré la croissance de la population et la naissance des grandes agglomérations, le nombre global des sépultures n'augmente pas de manière significative. Le pourcentage des habitants trouvant une place dans les cimetières aménagé à l'entrée des agglomérations reste très limité.

Sur les fermes dispersées dans le paysage, les sépultures des chefs de clans et des membres de leur famille perdurent à La Tène finale, comme le montrent les tombes isolées de Baden-Kappelerhof (Hartmann *et al.* 1989).

Les découvertes récentes nous invitent à reprendre l'article de Gilbert publié en 1998, et à repenser encore et encore les questions liées aux nécropoles celtiques du Plateau suisse. Les découvertes importantes de sites funéraires de La Tène finale nous montrent clairement, que la recherche d'autres nécropoles de La Tène ancienne et moyenne doit passer par la recherche des habitats de cette période. Dans leur voisinage, peut-être, un jour, va-t'on les trouver, toutes ces nécropoles…

Références bibliographiques

Alt K. W., Jud P., Müller F., Nicklisch N., Uerpmann A., Vach W. (2006) - Biologische Verwandtschaft und soziale Struktur im latènezeitlichen Gräberfeld von Münsingen-Rain. *Jahrbuch RGZM,* 52, 2005 (2006), p. 157-210.

Hartmann M., Belletati R.,Widmer R. (1989) - Eine spätlatènezeitliche Fundstelle in Baden-Kappelerhof. *ASchw,* 1989, 2, p. 45-52.

Jud P. (2009) - Die latènezeitlichen Gräber von Gumefens. *Cahiers d'Archéologie Fribourgeoise,* 11, p. 56-109.

Jud P., Ulrich-Bochsler S. (2014) - *Bern, Reichenbachstrasse. Neue Gräber aus dem latènezeitlichen* Oppidum *auf der Engehalbinsel*. Bern.

Kaenel G. (1998) - Vevey, Münsingen, Saint-Sulpice… Où sont les autres nécropoles celtiques du Plateau suisse? *In* : **Müller F.** (ed.), *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie.* Akten des internationalen Kolloquiums «Das keltische Gräberfeld von Münsingen-Rain 1906-1996», Münsingen/Bern 1996. Bern, p. 49-59.

Kaenel G., Favre S. (1983) - La nécropole celtique de Gempenach/Champagny (district du Lac/FR). Les fouilles de 1979. *JbSGUF* 66, 1983, p. 189-213.

Müller F. (1998a) - Keltische Fundstellen in Münsingen und Umgebung. *In* : **Müller F.** (ed.), *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie.* Akten des internationalen Kolloquiums «Das keltische Gräberfeld von Münsingen-Rain 1906-1996», Münsingen/Bern 1996. Bern 1998, p. 23-27.

Müller F. (1998b) - Keltische Archäologie im Kanton Bern. *In* : **Müller F.** (ed.), *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie.* Akten des internationalen Kolloquiums «Das keltische Gräberfeld von Münsingen-Rain 1906-1996», Münsingen/Bern 1996. Bern, p. 11-22.

Müller F., Jud P., Alt K. W. (2008) - Artefacts, skulls and written sources : the social ranking of a Celtic family buried at Münsingen-Rain. *Antiquity,* 82, p. 462-469.

Osterwalder C. (1975) - Die Latènegräber von Münsingen-Tägermatten. *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums,* 51-52, p. 7-40.

Peter Jud
8 rue Auguste Comte
F - 69002 Lyon